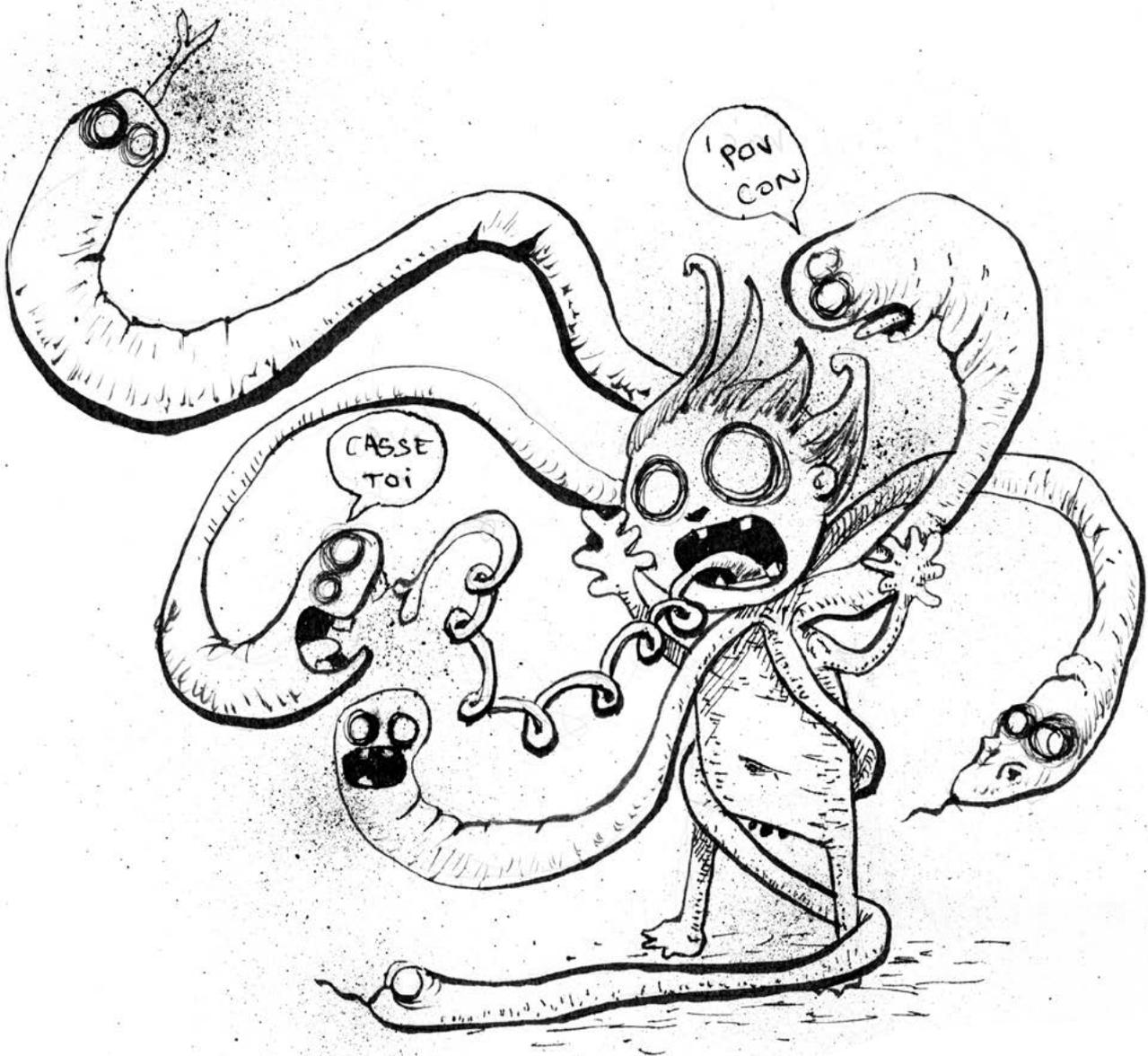


sasabudi

#3



remedact

© Stéphane Bouillet / remedact

06 22 51 47 70

crea@remedact.com

[www.remedact.com](http://www.remedact.com)

[www.remedact.com/cv](http://www.remedact.com/cv)

[www.remedact.com/book](http://www.remedact.com/book)

# sasabudi 3

textes et dessins = 21 nov. - 20 déc. 2012



**hors-sujet**: dessin ou texte réalisé en dehors du projet



**stéphane bouillet** s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...



**remedact**, boîte à images utopique, essaie de montrer (**regarde**), faire réfléchir (**médite**) et agir (**act**)

Ca y est. On y est. ça fait deux mois. Deux mois de photos. De notes. Deux mois que ça pousse. Et que ça veut pas s'arrêter de pousser. Les sourcils ne sont toujours pas adultes, la barbe est juvénile, les cheveux sont neufs... comme des nouveaux-nés d'hier, encore gluant et d'un bleu outre mer comme un schtroumpf fraîchement écrasé qui reviendrait d'outre tombe. Ils sont raides comme des piquets au garde à vous, attendant bêtement des ordres qu'ils ne jugeront pas insensés, inutiles ou complètement débiles. Alors que les poils debarbe sont vacillants mais pas si lents qu'ils sont finalement les vainqueurs d'une course de long, de tenue dans le temps. On les donnerait vingt coeurs dans 10 mois, mais leur esprit psychédélique les feront onduler encore et encore, et vaciller jusqu'à ce qu'ils chutent, trébuchant et se prenant le bulbe dans une bouteille vide. Quant aux sourcils, ils ont déjà gagné, brillant par leur absence en début d'expérience. Ils savent bien qu'il est inutile de courir et c'est dans la lenteur qu'ils excellent. Les poils du torse sont presque déjà six pieds sous terre et ne sont pas loin d'avoir atteint leur maximum de participation active, avant de se laisser choir d'une faible hauteur. Les derniers ne participent même pas: les poils des oreilles ont déclaré forfait bien avant le début de la course, arguant qu'ils n'arriveraient même pas à faire une longueur, prétexte falacieux dissimulant à peine une angoisse héréditaire et psychotique de se faire couper en deux. Ainsi, ils n'ont jamais grandi, restant analphabète et ignorant des hauteurs auxquelles ils pourraient escompter et jouir d'une vue imprenable. Nul doute que dans quelques années, ils se réveilleront de leur torpeur, dépassant alors de plusieurs longueurs tous ceux et celles qui se moquaient jadis de leur petite taille. Ils seront devenus grands, rudes et d'une noirceur reflétant toute la mélancolie maladivement renfermée en eux pendant des années d'humiliation...



J063 /// J.22 Nov /// CARAMEL

Encore une question existentielle: la couverture du méga-génial ex-futur fanzine d'Oloron sera-t-elle en noir et blanc ou couleur ?? En fait je suis tellement fondu d'encrage et de petit traits que la couleur me paraît parfois -pour ne pas dire souvent- inutile... Je ne sais plus qui a dit "la couleur, c'est du caramel- et c'était peut-être bien d'ailleurs à propos de la photographie, mais peu importe en fait. C'est un truc qui peut aussi bien t'exploser à la gueule ou dans la gueule, mais aussi t'écoeurer en fin de parcours et te laisser. Le caramel, c'est presque trop, voire inutile dans certains cas, un peu comme une élection UMP (ah, ça

y est, je l'ai casé... ah ah ah...). Bref, en plus, je ne suis pas dalton hein, mais c'est un peu comme si les couleurs me touchaient assez peu, et que s'arrêter aux couleurs, c'est s'arrêter à la première couche d'un être, la couche superficielle, parfois assez fine, parfois dure comme une carapace de luth. Le noir et blanc arrive parfois directement dans l'âme de l'être, sans s'encombrer du paraître sucré et collant, mieuleux. Cela dit, des cheveux rouge, ça pète quand même... Normal, cette couleur proche du sang (puisque quand je dis rouge, je pense vermillon), nous arrive dans la gueule avec une plus grande vitesse, et se superpose aux autres. Normal alors que ce soit une couleur de prédilection, notamment en graphisme, surtout si celui ci est appliqué à la pub., mais aussi dans le webdesign des sites internet, utilisé avec parcimonie, parce que sinon, on a l'impression de prendre un bain de sang, et alors l'effet attirant ou pêtant nous fait plutôt gerber... Non. Pas du sang.

-----  
J064 /// V.23 nov. /// OUSTE !

A moins d'un mois de la fin du monde (eh ouais, faudrait vous grouiller de faire l'amour à trois), j'ai fait comme une arche de Noé, à la différence que j'y ai mis une seule espèce dessus: celle de la monstrueuse famille que j'hébergeais depuis quelques mois. La mère matriarcale, et toute sa rambambelle de petits monstres difformes et informes. Certains penseront que je suis un sans coeur, ou pire, un coeur de pierre, voire que je suis le pire du pire: cruel. Eh ben merde... Me v'la t'y pas démasqué... Je suis bel et bien un enfoiré de sa race, mais je suis sûr qu'ils vont s'épanouir là-bas, à quelques mètres de chez moi, comme dans une espèce de bouillon de culture, même s'il va y faire plus froid cet hiver, ils sauront bien s'adapter et se laisser pousser quelques extensions calorigène, ou cramer tout simplement les plus faibles -donc les plus petits- d'entre eux. Ca devrait suffire à passer l'hiver, et puis j'irai sans doute chauffer un peu de temps à autre, un peu comme si je leur apportais des oranges; en échange j'en couperai deux ou trois, ou juste quelques bouts, pour mon utilisation personnelle. En tous les cas, je respire enfin ! Alors n'hésitez pas à faire comme moi: allez hop hop hop, tout le monde dehors !!

§§§

J065 /// S.24 nov. /// VIEDEMERDE

Dernière ligne droite pour le fanzine oloronais: mise en page et mise en commun des documents finaux et lancement le 22 décembre, si toutefois on ne s'est pas fait péter la gueule la veille, lors d'une soit-disant fin du monde...

Bref, je sort de la réunion, un peu dégouté, non pas de la réunion; mais de ma sortie de stationnement en allant à la réunion: demi-tour sur la route, enfin, la fin de manoeuvre du moins, quand une voiture passe en force alors que j'ai presque finis ma manoeuvre...Bon que de la casse et pas grand chose: clignotant, un peu le pare-choc. Bref. Vitesse excessive + pas envie d'aller en vélo (temps incertain) = merdouille !

Vie de merde...

§§§

J066 /// D.25nov. /// ESC

Et quand on a une vie de merde (rapport au billet d'hier, bien sûr exagéré; je préfère toujours être français avec un cligo. en moins que syrien avec quelques ongles en moins...) Bref, juste histoire de relativiser le truc) donc, quand on a une vie de merde ou des petits accords en désaccord, on nait d'accord: (eh oui, c'est l'universalité qui veut ça: on nait tous et toutes d'accord, mais c'est l'éducation -religieuse ou non- qui nous met en désaccord, avec les autres, et avec nous même... Ainsi devrait-on peut-être mieux rester au stade pré-historique de l'éducation, ou -tout du moins- naturel, sans toutes ces mouches savantes qui nous tournent autour). Bref, ça c'était le petit parent thèse du jour). Donc on nait d'accord sur le fait que quand un truc de merde nous arrive, on a encore le choix sur la gestion du truc: l'avalier d'une grosse gorgée style "même pas mâle", le genre de truc purement grosse brute insensible, mais la gorgée se transforme parfois vite en jus gluant acide tordboyaux... l'ulcère n'ère plus, il a trouvé refuge dans son subterfuge. L'autre choix est de penser à autre chose, et là, il faut bien l'avouer, dieu, dans son infinie bonté, nous a fourni un paquet de drogues pour se mettre le cerveau en mode off, tout du moins la demi-sphère gauche analytique. Et en plus comme Dieu est bon, ce même cerveau gauche est capable de synthétiser et d'inventer tout un tas d'autres drogues de synthèse afin de s'inhiber, un peu une sorte d'autogestion en feed back... Tu penses trop ? Tiens, prends ça dans les dents ! Ca va mieux ? egnerrflch... quoi ? Prflechsh... Bon c'est bon, le cerveau droit est maître à bord le temps d'une petite défonce...

J'en vois déjà qui s'offusque: "Mais... quoi ? il parle de drogues illi-cites ?" D'abord, c'est presque devenu un pléonasma, et en général quan d

117<sup>33</sup>

ON PARLE DE DROGUE (oups, resté en maj.), donc, eh bien c'est en général de drogues illicites. En effet, il ne viendrait souve rt pasà l'idée d'un présentateur du JT dedire un truc du genre: "maintennt on va aller dans le trou du cul de la France pour parler d'une drogue très consommée en France et dans le monde: le café" Et pourtant, comme n'importe quelle substance, (y compris l'eau), c'est la dose, variable suivant les individus, qui fait le poison et l'effet drogue. Idem pour l'alcool, élément qui récolte la palme d'or en matière de langue de bois: on ne dis jamais à l'apéro: tu veux boire de quelle drogue chéri ? de la dure ou de la douce, ma douce ? Prendre consciende que même le chocolat ou le sucre peuvent être considéré comme des drogues (mortelles d'ailleurs quand on voit le nombre de morts par an lié à l'abus de sucre et autres édulcorants...)  
c'est'accepter qu'on est tous -et même parfois qu'on nait- des drogués en puissance... et je vois déjà d'ici certains dire "mais non, pas moi", croyant échapper à une maladie ou à leur condition d'humain mortel, -ou mortelle d'humain je sais jamais en fait- alors que ce **sont** ceux là qui font tourner plein ~~Xéspot~~ les labos pharmaceutiques, contents de vendre du sourire à travers les anti-dépresseurs, tout en neparlant jamais de ~~à~~ drogues dures.

Bon, je me suis un peu égaré en chemin, mais on a un panel de drogues ou de pratiques sportives addictives ou encore autres choses, à notre disposition, et si on ne les trouve pas, les mouches scientifiques sauront bien nous les rappeler à notre bon souvenir .

Il reste cependant une dernière solution, pour peu que la merde qui nous soit tombé dessus ne soit pas trop puante ou collante: introspection et méditation, ou médiation à travers d'autres personnes, du conjoint au psy. en passant par son chien. On s'en fout un peu qu'il puisse comprendre ou pas, l'important, c'est que ce soit nous qui comprenions le truc, le mécanisme de l'immonde merde, l'atteinte psychique ou émotionnelle, qui descend en atteinte énergétique, puis en atteinte physique, pour peu qu'elle n'ait pas été directement physique, ou réglée et comprise et avalée / digérée suffisamment à temps. Même un journal de bord comme celui -là ou un blog tout con peu contribuer à l'expression d'un mal-être, et donc à sa compréhension-digestion, comme certaines études l'ont prouvé. Alors oui, n'ayez plus peur de parler à votre chien en public ou d'écrire que vous vous êtes encore cassé un ongle sur votre blog ou sur Facebook. Exprimez-vous ! transformer cela en art s'il le faut, mais sans faux-pas ou c'estde votre faute si la faue vous fauche, un jour humide d'automne.

\$\$\$

J067 /// L.26 nov. /// Souris verte

Lors de ma dernière exploration urbaine, j'ai trouvé une Dame au doux nom de Jeanne. Elle aurait pu contenir 20L de sang ou d'autre chose, genre une drogue liquide effervescente du cerveau, mais rien... Enfin presque, puisque la dite Dame-Jeanne avait du avaler une petite souris, il y a de ça... 2 mois ? 2 ans ? 20 ans ?? Allez savoir... Bref, quand je l'ai vue, j'ai d'abord cru à un bouchon qui était resté dedans, mais non... Jeanne est belle et bien carnivore... à moins que, puisque la dite souris paraît bien entière: il y a même la peau, genre momie de souris... Alors c'est dans ce genre de situation qu'on peut douter des proverbe style "l'espoir fait vivre"... Ouais, tu parles, ça fait vivre peut-être deux jours de plus, voire deux de moins, si tu te crèves à essayer de sortir du trou. On devrait plutôt dire "l'espoir fais vivre, mais faut pas déconner non plus: ça fait tout... et en plus vous êtes pas immortels" à priori.

§§§

J068 /// M.27 nov. /// JAWS

Hier, j'ai joué au dentiste avec mon hôte, à défaut de touche-pipi, puisque, malgré ses paroles rassurantes, j'étais persuadé que j'en ressortirais avec une main crâmée au 3ème degré. Ah... Qui est donc mon hôte ?? C'est une espèce de grosse pleine de soupe -elle m'avalerait nette si elle savait que j'écris cela- qui se nourrit exclusivement de cellulose, du type cellulose compacte naturelle, encore appelé dans nos contrées: du bois. Comme chacun le sais, quand on mange, la température de notre corps s'élève, mais de quelques dixièmes de degré tout au plus: on bouffe de la calorie, restituée sous forme de chaleur pour une partie. Mais ce qui est hallucinant, c'est que chez elle, c'est restitué entièrement sous forme de calorie thermique... Bref, gueule de travers, c'est comme ça que je l'appelais avant l'opération en question, avait du mal à se la fermer, quelques dents pas en face ou je ne sais quoi; et il a fallu que je lui remplace des dents de la machoire inférieure, en faisant même des trous dans les os, pour fixer les dents. Maintenant on est redevenu amis, surtout depuis qu'elle exhale moins de la gueule... Faut dire que c'est beaucoup plus étanche qu'avant, et surtout que quand je ne lui balance pas une bûche en amuse gueule, elle se la ferme automatiquement, ou presque... Bref, je viens de lui mettre une cocotte de soupe sur le bide, histoire qu'elle squatte pas pour rien quand même... Autant se servir de sa chaleur, au moins, ça justifie le risque de s'exposer à ses immondes pets parfois mortels...

§§§

J069 /// N.28 nov. /// CHIFFRE(S)

Nom d'un schmurtz, j'ai laissé passé le J064 sans rien dire, mais là, je peux pas laisser le J069 tout seul, comme ça...? Si ? Hein ? Non ? Yes ! Bon, hormis la connotation sexuelle, 69 est presque un nombre premier, c'est à dire indivisible (ou uniquement par lui-même et par 1). Alors le vrai nombre premier proche du 69 serait 67 ou 71, mais c'est l'occasion quand même de parler nombre premier et nombre d'or. Je les fait souvent intervenir en graphisme, poussant même cette suite magique dans ses derniers retranchement en ajoutant mes propres chiffres, et donc en transformant cette suite des nombres premiers en ma propre suite magique: 3, 7, 13, 33, 69. C'est marrant, mais au moment où il faut choisir une taille de police par exemple, je tombe souvent pile poil avec un tel chiffre. Quant au nombre d'or, je ne suis pas sûr de l'utiliser, mais sa dimension à la fois mysthique -ou mysthifiée- se retrouve quand même dans de nombreux bâtiments -+ ou - religieux-, ou dans certaines constructions de Le Corbusier, mais aussi dans la nature elle-même. Après, c'est toujours pareil, et on retombe là dans le domaine des statistiques, jouet préféré des politicos pour faire dire tout et n'importe quoi: la vérité et son contraire, et parfois même uniquement son contraire. On peut donc toujours retrouver ces chiffres, quitte à faire des acrobaties clownesques, et inversement on peut faire dire aussi n'importe quoi aux chiffres avec un contournement de la numérologie qui est parfois si extraordinaire qu'un maître yogi russe s'en déboîterait un bras.

Et comme on nait dans les chiffres -à moins que ce ne soit dans les choux- on discute pas mal aussi des prophéties donnant des dates exactes de catastrophes comme la fin du monde, prévue -je vous le rappelle- dans 22 jours, ou plutôt 23 pour être précis... Tiens, un nombre premier... Peut-être qu'on ne pèsera bientôt plus que 23 grammes...

§§§

J070 /// J. 29 nov. /// LA PETITE PUTE(S)

Elle est revenue, insidieuse, charmante et comme si de rien n'était. Faisant une croix sur le passé et misant sur le futur, elle m'a fait de l'oeil, exhibant ses atoutset mettant en avant son effet relaxant. Tu verras, m'a-t-elle susuré dans l'oreille, avec moi, tu redeviendras cool et t'auras la classe. La classe d'un cow-boy viril d'un vieux film de western... Le pire, c'est que je n'étais pas prêt de céder, mais quand elle s'est pointée avec sa copine, ce mélange explosif donnait vraiment envie, et je n'ai pas pu résister, ou du moins je n'ai pas su résister, et je crois même que je n'ai pas essayé. Elles m'ont tendu les bras et les jambes, telles des Morphées un soir de pleine lune, et je me suis

soudainement engouffré en elles, à moins que ce ne soit l'inverse. Je ~~s~~ sais plus en fait. Ce qui est sûr, c'est que nous nous sommes mélangés à un point que peu de chimistes quantiques oseraient jamais imaginer, créant au passage sans nul doute de nouvelles molécules, de celles qui font tilt dans le cerveau tout en anesthésiant un corps détachable en petits bouts, devenu vulgaire pantin désarticulé aux gestes brusques et imprécis. Sur le moment, mes nouvelles hôtes parasites et suicidaires savent méthodiquement se faire oublier, mais dans les jours qui suivent cette relation libidineuse, elles ont déjà su se rendre indispensables, ayant semé, au moins pour l'une des deux, des petits oeufs ça et là, entre deux neurones, libérant des ~~larves~~ qui vous asticotent la moelle jusqu'à ce que ce chatouillement désagréable se transforme en gratouillement de tout l'appareil nerveux; nous revoilà devenu pantin, virevoltant en éclats suivant les airs d'une danse de Saint-Guy et humant les airs à la recherche du doux parfum corporel des petites trainées qui ont su se rendre indispensables. Leur odeur, leur toucher, la sensation de fusion machiavélique; je donnerais parfois mon âme au diable pour retrouver ces émotions à la limite du tripal. Rien que de les imaginer, j'en ai des frissons incontrôlables, se transformant en tremblements de mes mains moites qui voudraient les attraper, les caresser, les malaxer et se dissoudre en elles pour ne faire qu'un et retrouver à la fois l'affolement et le calme que leur dernière rencontre a provoqués. Il est sûr que je les recroiserai à nouveau, sous un pont ténébreux d'une route festive, menant, si je le désire, ou, si leurs plans se déroulent comme prévu, à une fausse exaltation, dont le masque tout sourire ne laisserait entrevoir qu'une particule élémentaire du visage jaûnâtre et desséché de ma volonté amoindrie.

§§§

JO71 /// V.30 nov. /// LE FESTIN NU

Ca y est. J'ai -enfin- fini le roman de William Burrough, Le festin nu, et du coup j'ai maté son adaptation ciné. par David Cronenberg. Aussi bien le roman serait presque des nouvelles qui se recourent, et qui ne sont pas si faciles à digérer que cela, comme une partie a été écrite sous héroïne ou sous d'autres substances. Autant le film est beaucoup plus fluide, même s'il reste complètement déjanté, reprenant nécessairement l'univers de Burrough. Je pense d'ailleurs que j'essayerai d'illustrer certaines nouvelles ou certains passages, et peut-être même sous forme de planche de BD pour certaines, tant des images me sont apparues; à la lecture des lignes autant décousues que fluides, comme si les mots flottaient dans un brouillard poussiéreux d'héroïne...

§§§

J072 /// S.01 déc. /// COQUETTERIE OLYMPIENNE

La barbe, j'ai bien cru qu'on était dimanche... je sais pas pourquoi. Serait-ce mon état de décomposition avancée ? Ou le simple fait que je ne vais pas bosser cette après-midi, because l'atelier didgeridoo en verre ? Bref, ma machine Olympia DeLuxe-s'il vous plait-, est elle aussi dans un état de décomposition, stade pré-iffestation par les mouches, non pas les savantes -soit-disant-, mais les ... enfin si en fait, par les mouches asticatrices, intervenant au premier stade de putréfaction dite colicative et gazeuze. Bref, elle est éventrée comme le bug du festin nu, demandant avec un oeil dans le coin à ce qu'on lui apporte la coquetterie de la couleur, se sentant bien monotone en noir passé. Elle le sait, elle aime le rouge, couleur passion, et espère bien me charmer davantage une fois paréede cet atout artificiel. Mais cela ne s'arrête pas là: elle voit grand et espère même conquérir plus de fans, non pas sur quelque réseau social décadent, mais -puisqu'elle ne peut elle-même taper sur des touches, histoire de respect entre confrère- sur les portraits que je ferai éventuellement de ses avortons monotones et quotidiennement expulsés à une cadence quasi industrielle. Bref, sans doute lui offrirai-je prochainement ce petit caprice odieux de colorer d'une manière abjectement sanguinaire ses nouveaux-nés d'avant l'heure tardive.

\$\$\$

J073 /// D.02 déc. /// SOUFFLEUR(S)

Ce week end, on est allé faire, ou plutôt regarder et (ajuster) Dominique, un souffleur de verre à Agos-Vidalos (65) afin de faire des didgeridoos en verre. C'était excellent et acrobatique, de voir cette matière d'habitude assez froide se comporter comme du caramel chaud et coloré, façorable à souhait dans une certaine mesure. La méthode choisie pour des contraintes techniques a été celle de faire deux parties qu'on collera ensemble par la suite, au milieu du didgeridoo. Depuis le temps qu'il est souffleur de verre, Dominique connaît bien les contraintes et les possibilités offertes par ce matériau, et c'est avec finesse et acrobatie qu'il a allongé et coloré les tubes de verre, avec l'aide d'Arnaud. C'est assez hallucinant la dextérité qu'il faut avoir pour manipuler les 4 ou 5 kg de verre en fusion pour les allonger de manière plus ou moins uniforme afin d'en faire des héli-didjes, avec les caractéristiques voulues en ce qui concerne l'embouchure, la cloche et la ramification - raccord des deux parties. Tout un art en sorte.

Encore merci à Kris, aux souffleurs et au reste du groupe ;)

\$\$\$



JO74 /// L. 03 déc. /// DOW NOW

Le et même les 03 décembre resteront gravés dans ma tête comme étant la commémoration de la plus grande catastrophe industrielle mondiale: celle de l'usine de pesticide d'Union Carbide à Bhopal en Inde. Cela fait 28 ans, et toujours à la fois un site non nettoyé de tout ses déchets toxiques, et une eau potable trop rare, obligeant des centaines de personnes à boire de l'eau contaminée par le lessivage des pesticides ou autres produits toxiques abandonnés en même temps que l'usine. J'ai ressorti pour l'occasion une courte série de photos, correspondant aux négatifs carrés fait sur le site de l'usine au Hasselblad, en traitement croisé. Cette série s'appelle "Dow h/now", Dow (pour Dow Chemical, firme qui a racheté Union Carbide, mais n'a jamais endossé toutes les responsabilités de cet achat merdique) now, comment est Dow maintenant ? Comment est l'usine ? Et surtout comment Dow va finir par s'en sortir ou pas ? Comment traiter les déchets ? apporter l'eau potable etc etc... Vaste programme en quelque sorte. A notre échelle, on ne peut malheureusement pas faire grand chose: aider les associations qui aident les victimes ([bhopal.org](http://bhopal.org) et [chingaritrustbhopal.com](http://chingaritrustbhopal.com)), mais aussi limiter l'utilisation des pesticides en mangeant des produits cultivés sans le plus souvent possible. On peut aussi ne plus acheter de produits contenant des produits de Dow, dont le site internet français clame sur la responsabilité et le durable. Quel foutage de gueule... Bref, Dump your dow: ~~students~~ [studentsforbhopal.org/dumpyourdown](http://studentsforbhopal.org/dumpyourdown) (EN).

§§§



pow  
how

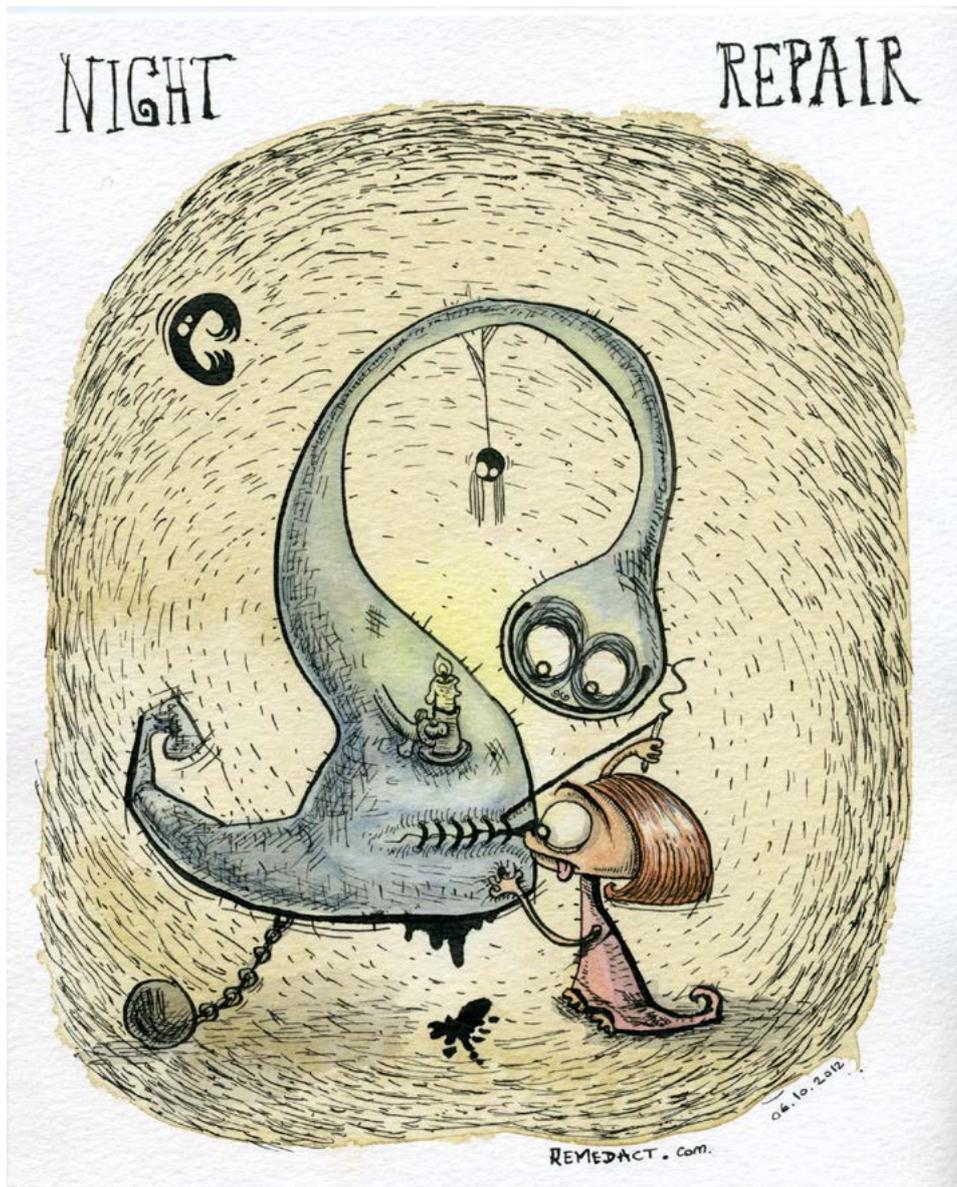
Dow Now - [www.remedact.com/tags/bhopal-dow-now](http://www.remedact.com/tags/bhopal-dow-now)  
Catastrophe de Bhopal - [www.remedact.com/tags/catastrophe-bhopal](http://www.remedact.com/tags/catastrophe-bhopal)



J075 /// M.04 déc. /// Guillaume BIANCO

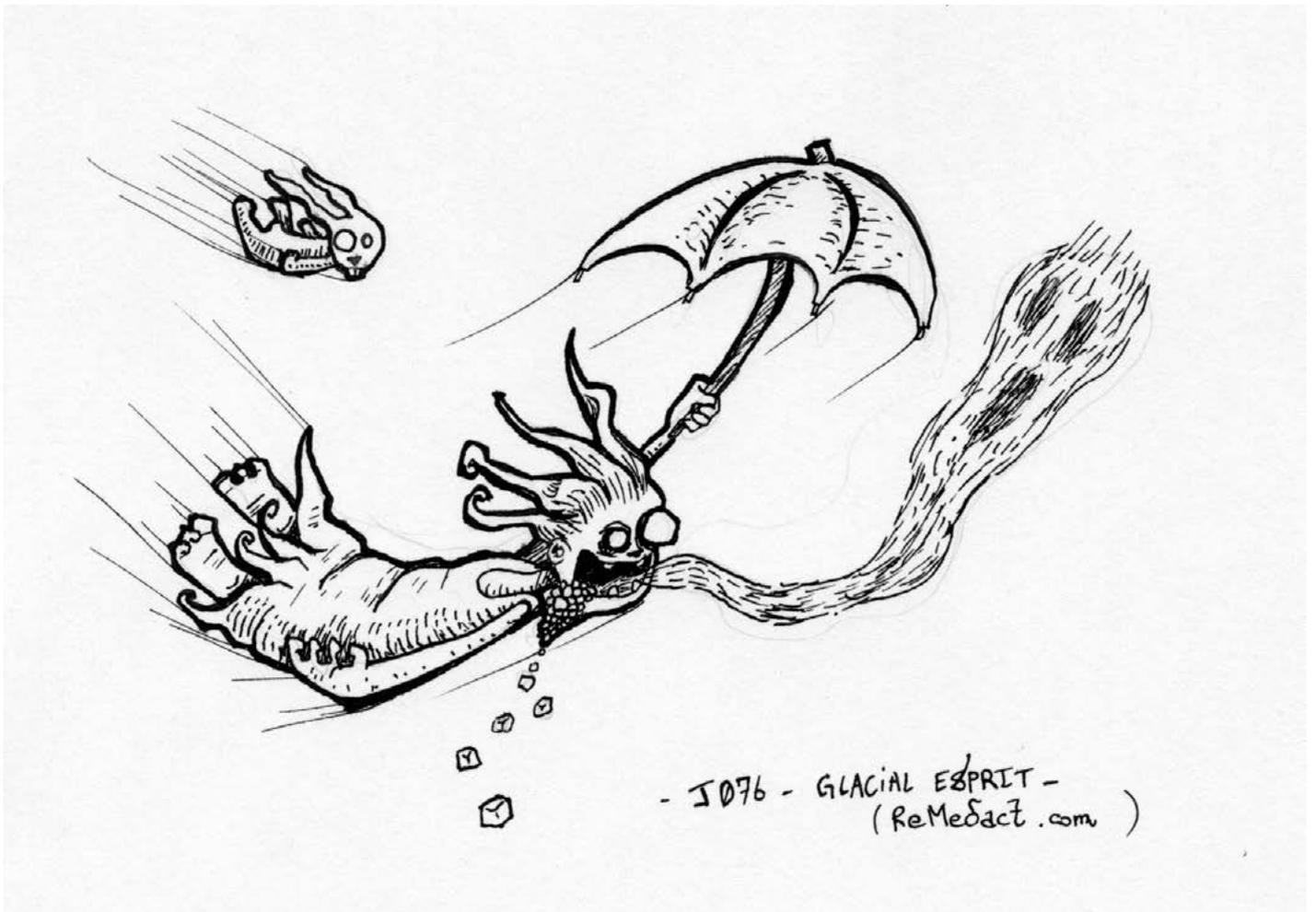
Putain, l'invité du festival BD Pyrénées est Guillaume Bianco !! Je lisais justement Billy Brouillard en ce moment: excellente créativité et dessins à couper le souffle ! Bien sûr ça ne peut sans doute pas plaire à tout le monde. Faut dire qu'il n'y a pas beaucoup de couleurs aussi, hein ! mais vaut mieux un noir et blanc qui tue que de la couleur merdique de toute façon. Et un noir et blanc avec plein de petits traits, se rapprochant ainsi parfois des anciens dessins ou gravures, ça calme ! Bref, un coup de coeur pour le travail de cet artiste également scénariste, dont le jeune billy nage au milieu des fantômes et autre croque mitaine, parfois épaulé ou embêté par sa petite soeur. Il faut noter aussi que ce livre (le don de trouble vue) parle de la mort, à travers celle de Tarzan, le chat de Billy, mais aussi de tous les conpes un peu morbides. Bref, à lire ! En plus, il y a 4 tomes, dont un sur le père Noël...

\$\$\$



**Influences** - Sasabudi, je l'ai compris au fur et à mesure est donc aussi une histoire d'évolution de mon style, et donc d'inspiration diverses et variées, comme ici, avec ce dessin à la plume Atome Conté et des petits traits à *la manière de* Guillaume Bianco.

Purée vermicellante tombant du ciel, se brisant la nuque sur le noir macadame que des parapluie arpentent, survolant des dames noires, haletant d'un souffle court une bave écumante, aussitôt trans-formée en givres glaçant. Bientôt les glaçons auront saturé leur bouche pulpeuse, les obligeant à respirer à travers leurs étroites narines, dont l'objectif basale et habituel de réchauffer l'air ambiant sera vite surpassé par les brûlures d'un froid ardent et fantômatique, ne demandant qu'à se frayer un chemin parmi les sinus tortueux, les bronches gluantes aux cils figés comme des soldats inconnus combattant un mal qui les dépasse, puis les petits cils de sacs bronchiaux, bientôt aussi solides que des rocs granitiques, sculptés malgré eux dans du vivant auparavant chaud et visqueux, dorénavant meaux et bileux. Ca y est, le glacial esprit est entré en elles, et y trouve ses aises, semant ça et là quelques glaçons grelottieux de la taille d'une mouche ou d'un lapin des glaces blotti sur lui-même. Il est trop tard pour cracher des pics à glace, stalags miteux se brisant aux derniers subresauts de ces damoiselles chétives, dont le rhume de cerveau ne tarde pas à imposer sa raison sur une fougueuse passion de vivre l'instant présent, passé si rapidement qu'il est ivre d'un futur nouveau, au sein étrange d'un petit corps raidi se relevant tel un zombie, dont la démarche robotique attirera sans nul doute les regards effrayés des passants, se perdant dans le blanc jaunâtre de ses petits yeux tourbillonnant comme de la neige: le froid cherche déjà une nouvelle proie, et songe à extirper son corps hideux et cotonneux de cette carcasse ambulante déjà vidée de son énergie substantielle.

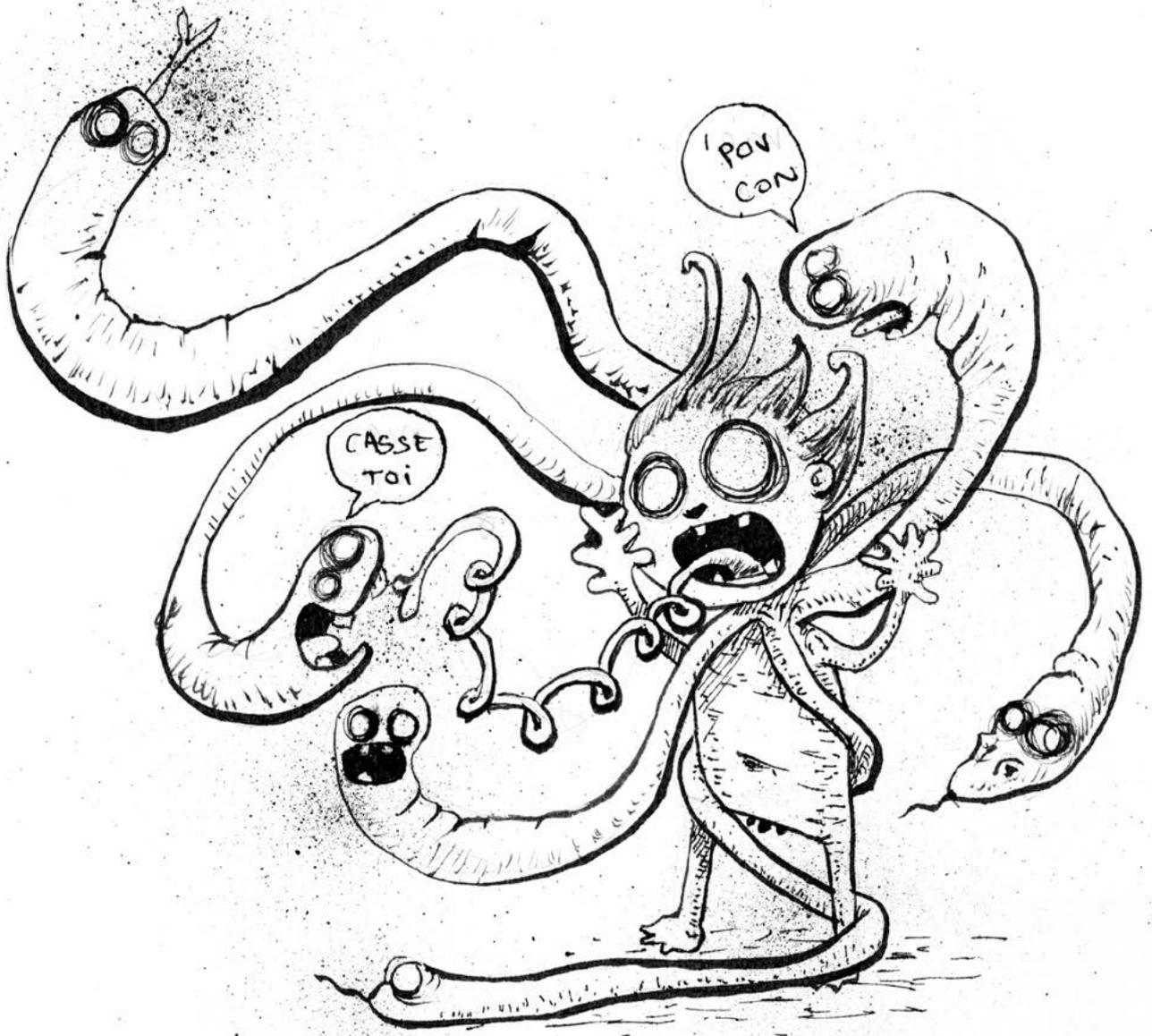


- X** **J076** - la première illustration qui soit vraiment intégrée et pensée pour illustrer le texte J076, réalisée rapidement, sur le même type de papier que le texte. J'étais loin alors d'imaginer que les illustrations allaient devenir de plus en plus compliquées, jusqu'à finir en énorme dessin de 75cm de haut, ou en 4 planches de BD A3 par exemple... avant de décroître pour atteindre une taille ou une quantité de travail en adéquation avec une production journalière. Cette décision d'illustrer le texte, couplée avec la régularité de Sasabudi m'a fait énormément progresser en dessin et BD. Par la suite, j'écrirai de plus en plus le texte en pensant au dessin à réaliser par la suite, ou aux planches de BD, même si ce mécanisme prendra un certain temps...

J'aime bien les 7. Mais je ne suis pas le seul. Vous aussi vous êtes des adorateurs cryptozoïques des 7. Et nous les pratiquons tous les jours: comme nous ne tournons pas toujours 7 fois notre pute de langue dans notre gueule, il nous arrive de dire des conneries plus grosses que nous, versant même parfois dans les 7 péchés capiteux ou capitaux je sais jamais en fait, mais bien sûr pas tous en même temps, simplement la colère par exemple, marmité quelques jours avec un soupçon d'orgueil et une pointe d'envie, peuvent nous faire dire des "casse toi pov'con". Pour un peu, ce genre de truc pourrait presque passer au 7<sup>ème</sup> art, histoire qu'on se marre bien. Si l'on pratique un peu trop souvent les 7 péchés capiteux, des têtes supplémentaires -paraît-il- nous pousseront, jusqu'à nous défigurer en Hydre monstrueuse (non pas ou'il en existe des non monstrueuse, mais bon). On pourrait se dire un péché par jour, et répéter ça tous les 7 jours de

la sainte semaine, mais cela ne nous encenserait pas au point de devenir la nouvelle septième merveille du monde. Non, autant se boucher nos 7 orifices du visages et ne pas écouter ces conneries, se recentrer sur nos 7 chakras et prier pour que le pH de notre sang reste autour de 7, parce que 3 est aussi un joli chiffre, mais pourrait expliquer pourquoi on est chaud bouillant. Si jamais ça vous arrivait, quittez donc une des 7 continents impotents pour une des 7 mers, privilégiant peut-être la Mer Rouge, car la flotaison vous permettra de lire tranquillement un des 7 Harry Potter, à moins que vous ne préfériez Le clan des 7, ou si vous êtes plutôt télé, des merdes comme Dragon ball et ses 7 boules de cristal. En sortant de là, si vous croisez Blanche fesse à poil, je vous conseille de noyer d'abord ses 7 gardes du corps fébrile avant d'y aventurer un de vos 7 doigts. Ensuite, rabillez vous, ennn'oubliant pas vos bottes de 7 lieux, grâce auxquelles vous aurez tôt fait d'arriver en contrée bouddhiste et de vous prosterner devant l'accomplissement d'un bouddha, en apposant 7 points de votre corps au sol. Inutile d'y passer 7 ans, même si le Tibet semble une terre d'accueil (enfin surtout pour les chinois mais bon). Enfin bref, vous ne serez certainement pas monté au 7<sup>ème</sup> ciel en lisant mes conneries. Allez, 7 pas tout ça, j'ai 7 travaux à faire...

§§§



- 5077 - MAGIC SEVEN -  
remedact.com



J078 /// V.07 déc. /// TEMPS DE MERDE

3 Nom de dieu !! c'est quoi ce temps de merde ! Putain de bordel de merde !!"

Les rennes se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre le gros sac gueuler comme un putois. D'autres se couvraient d'un geste fébril et indécis leurs yeux rougis pour ne pas voir les gestes obscènes proférés à l'encontre de la présentatrice météo. Les derniers n'avaient même pas besoin de se couvrir la bouche, béante, prête à accueillir l'esprit du froid, le glacial esprit qui ne venait pas. Sans doute pour celui qui apportait d'habitude neige et fracas, il n'était pas un temps à mettre un sinus dehors, pas plus qu'un silus de mort silencieux. Etait-ce la faute de ces animaux glabres dont le cerveau avait poussé comme un champignon, leur donnant l'impossible possibilité d'extraire de la terre un pus noirâtre qu'ils consommaient ou sniffait pour certains ? "Bande de cons" hurlait-t-il les mains levées au ciel vers un dieu incertain. "Ils me bousilleront tout, et ils boufferont jusqu'à leur propre progéniture profondément gangrénée par le mal !!" La grosse montagne mouvante en aurait bien trucidé quelques uns s'il en avait eu sous la main, repeignant les murs du rouge sanguinolant qui le calmait tant il fut un temps. Mais il avait malheureusement promis à la mère N. de ne plus jamais sauter à pieds joints sur des petits humains. Une petite voix vermillonnante à son oreille lui soufflait: "Laisse tomber tous ces cons... cassons-nous au pays des glaces vermeilles..."

JO79 /// S. 08 déc. ///LAPASSE HANTE

Cyprès des racines, la plante qui me pousse dans le cerveau s'interconnecte aux millions de neurones qui n'ont jamais su couper leur cordon d'avec la cellule mer, voyageant donc comme des gouttes de rosé sur une toile dont les ramifications elle-même se dichotomisent à l'infini... centésimal, votre odeur n'a pas de pris parti, pour un quant dira-ton de clans mystérieusement sectaire dans l'air parsemé de fantôme et non de "grrrrr" de haine, si mal conceptualisée qu'elle pourrait se suicider, comme un porc qu'on verra naître, qu'une infime partie de lui-même si délibérément que son salut salutaire lui vaudra la parole cousue de fil rouge sans guignol lent sur son lit de mort tu ères, cadavre penché traquant les détraqués du soul sol imbibé de air... Hum. Bon, si ça ça vous dit pas, ou si même ça bondit pas dans le crépuscule des pustules étincellantes, bombardées par des Coli ~~XXXXXXXXXX~~ posté dont <sup>ne</sup> on/sais où à la saison des tords ou raison. La maison, ne sert plus d'asile aux souls dont l'haleine chargée de meaux vient de passer, son chemin ~~XX XXXXXXXXX~~ se termine en passant pas si lente depuis qu'elle ~~XXX~~ les clauserait dans l'eaumme aux sept sapiens. Elle est partie, remise à d'autres ânes pateux qui paressent, eux, non pas des nuées de septième sens, suant des gouttes de l'anti corps à gluant viscoseusement aggripé au "M" assis sur leur deux pères de fesses faiblissantes devant l'invisible spectacle de leur vies sans sel. Braises de brèves grisonnantes, cardiaque et bêtes diaboliques, lèche moi le cerf veau rat qui ne mollit pas. Aussi, boulot des boulettes qui mouillent et pètent le feu sans foi et ni loi pour le con... sommes-nous ? La fin des buts.

J.079

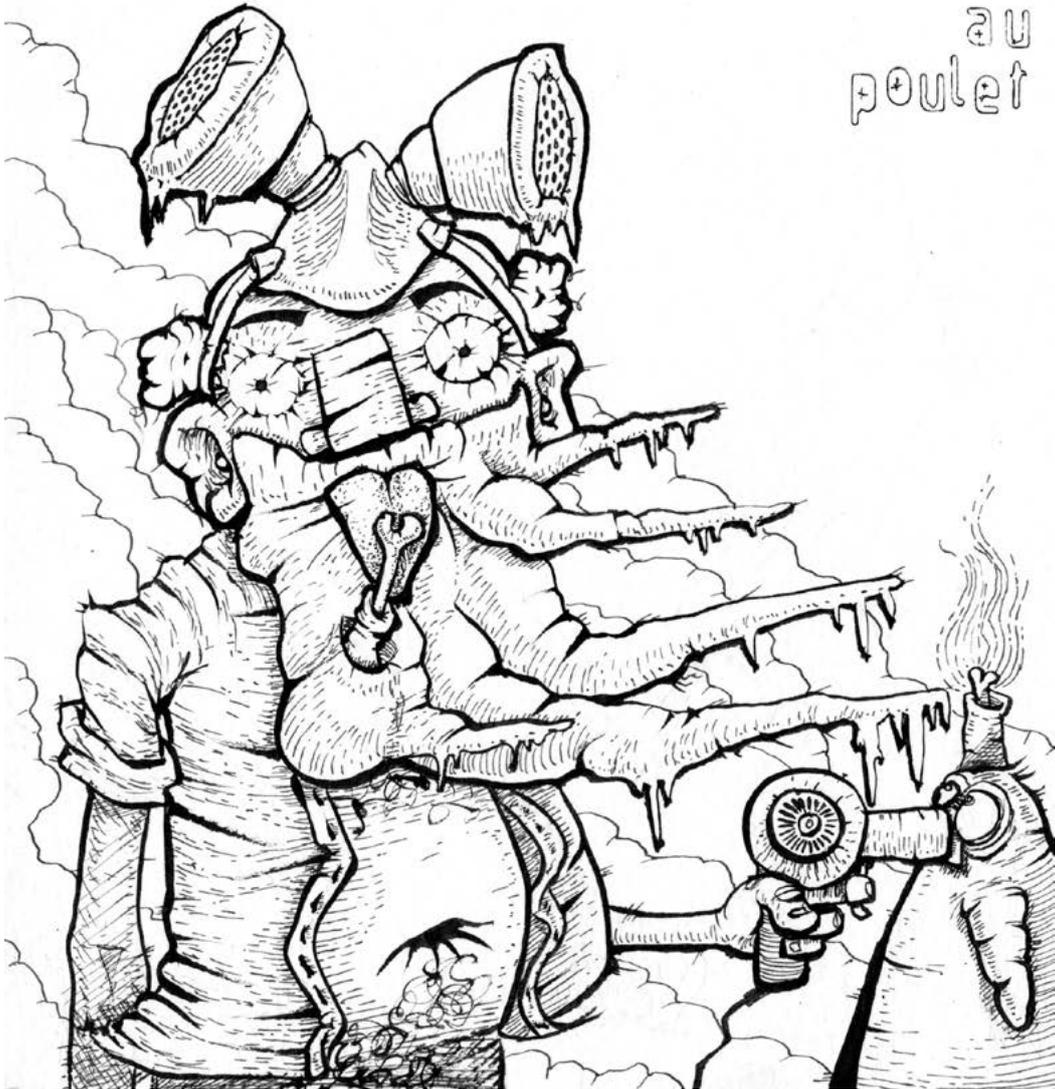
La passe  
hante



J079 508 déc.  
La passe hante  
- REMEDACT .com - 12.12 -

J080 /// D.09 déc. ///GLACE AU POULET<sup>\$\$\$</sup>  
Encore un chiffre rond... 4x20. Le nombre de jours qu'il a fallu pour /  
faire le tour de notre belle planète en ballon, pas un certains Jules.  
Pas loin donc des 90 jours et donc des 3 mois... Le temps peut-être de  
faire le point sur ma barbe qui ne grandira pas plus que ça puisque X  
quand je ne parle pas dedans, je la bouffe, en même temps que je fais des  
réserves de bouffe dedans... Eh oui, au cas où vous ne soyez pas au courant,  
et ben c'est bientôt la fin du m... oh et puis merde, vous n'avez pas X  
besoin de savoir... Mais avec toute ces réserves de bouffe, perso., je  
serai prêt à affronter la pause catalytique... ça sera juste un peu  
merdique pour faire l'étanchéité du masque à gaz, mais je suis sûr que  
par -50°C, ma petite barbe me tiendra chaud, en même temps qu'elle servira  
de congélateur aux morceaux de poulets frits coincés dedans. Ca fera un  
peu comme des glaces à sucer, gout volaille mal cuite. De toute façon on  
aura tous la même tête bientôt, et même les femmes se la laisseront pousser  
...  
\$\$\$

J.080  
Glace  
au  
poulet



JO81 /// L.10 déc. /// ICI OU LA

On ne devrait pas être ici. Et encore moins en sibérie ou je sais pas quoi. Je sais pas où. Il n'y a pas de grand singe en sibérie, et pas de singe tout court. A part Poutine. Bref, quand un des grands singes au pouvoir aura perdu l'équilibre en trébuchant sur une bouteille de vodka et appuyé sur un gros bouton rouge par mégarde, tout redeviendra comme avant... Comme à Tchernobyl ou Fukushima: la nature reprendra ses droits, mais la nature adaptée à de telles conditions de vie, des animaux avec des poils pour se protéger du froid, et pas des singes nus soit disant évolués. Ah ouï pardon... des "grands singes nus". Bref, quand tout aura pété et qu'on se rechauffera au bois dans des grottes, on ne sera plus là. On migrera au chaud en hiver, et on ne squattera pas des pays -ou des zones, puisque la notion de pays n'existera plus- frigorifiques, voire congélactiques. Et non on redescendrai dans les pays chauds au fur et à mesure que les températures baisseraient, suivant les oiseaux migrateurs, et une partie du gibier... On irait se baigner entre les braises encore fumantes de Gibraltar, dans une énorme piscine baignée d'isotopes radioactifs réchauffant la flotte et cuisant les bestioles qui s'y aventurerait. Et là, une fois l'eau à mis ventre, on commencerait à voir nos orteils comme au rayons X, mode squelette. C'est alors que dans un soupirrésigné, on se dirait: "on ne devrait pas être ici".

SSS

J.081 - On ne devrait pas être ici



J082 /// M.11 déc. /// TOMBE RIDER.

Ca y est, j'ai atteint le point de non retour. A force de cultiver ma libidineuse relation, la petite pute a eu raison de mon moi dans sa globalité, et les effets pervers de nos ébats quotidiens ont épuisé et mon corps et mon esprit. Elle en veut toujours plus, et même après s'être insinué au plus profond de mes tripes, elle arrive encore à se faire passer pour une indiana jones salvatrice de mes peurs et de mes angoisses. C'est elle qui me sauvera -selon elle- de la grosse boule de pierre mode rouleau compresseur, elle encore qui éloignera les fantômes et autres spectres de mon esprit corrompu, elle encore qui saura calmer mon estomac dont les rides s'apparentent aux vaguelettes des dunes du désert de Gobi. Dégobiller. C'est à présent tout ce que m'inspire l'haleine fétide de cet être diabolique avec lequel j'ai pactisé lors de notre premier fleurte. Ses griffes ne m'avaient pas encore écorché le corps, ni étripé le cerveau, l'endormant chaque jour un peu plus dans un épais brouillard cotonneux, que l'on aurait même du mal à couper à la machette. Heureusement que cette petite pute a le look de tombe rider, et qu'elle se lèche chevaucher docilement, m'entraînant avec elle quotidiennement dans de profondes noirceurs de suie...

§§§

43

J.082  
Tombe  
rider

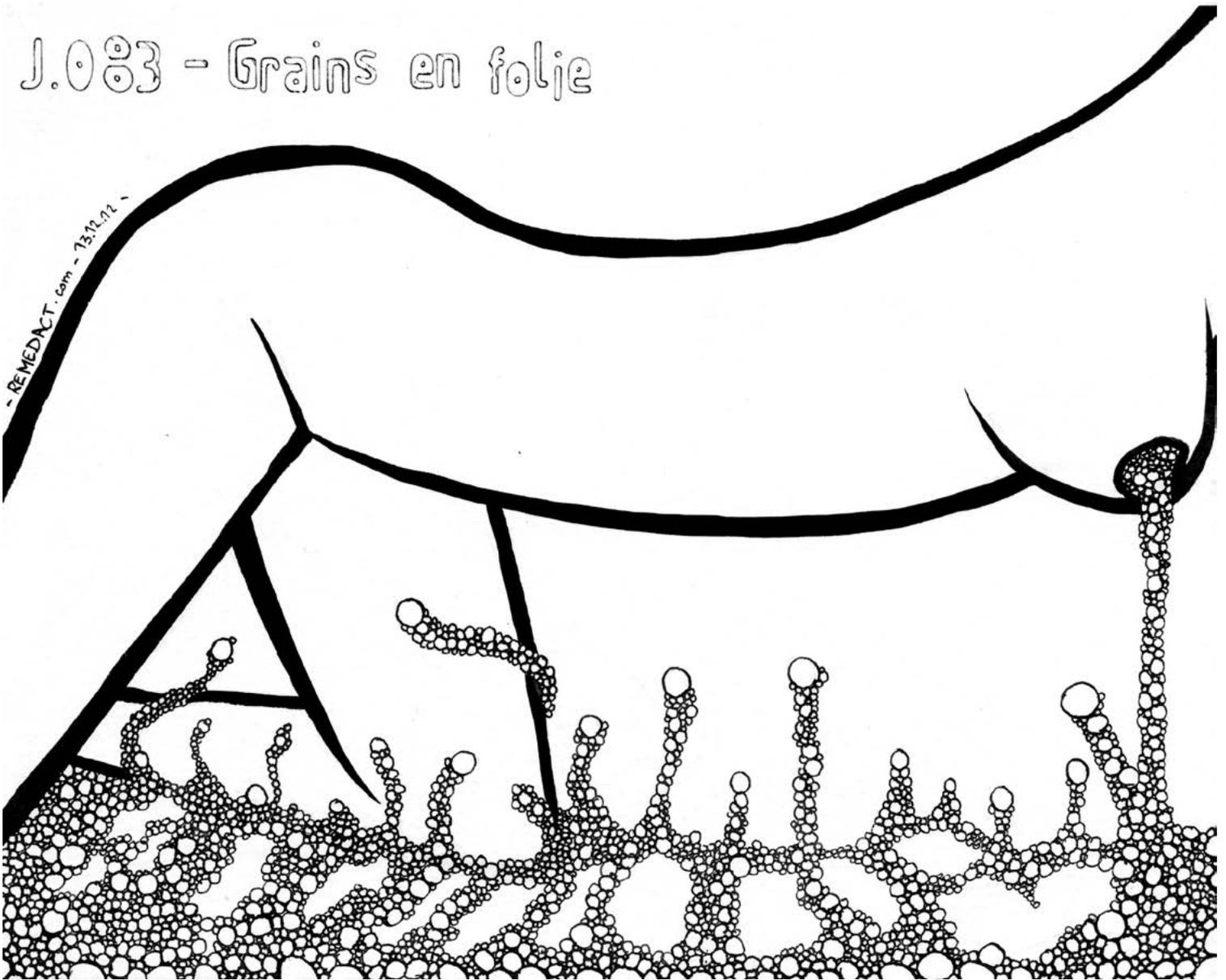


JO83 /// N.12 déc. ///GRAINS EN FOLIE

OUHachaaaa... Mise en page terminée. Et interminable de toute façon. Et comme à chaque jour suffit sa peine, j'ai peine à dire que les jour se termine tel une vermine qui trébuche sur une mine. Il a même fermé ses paupières de dix tonnes et marmone encore un truc indiscible, tel un zombie qui naitrait. C'est le face à face éternel du jour et de la nuit, qui paraît parfois beaucoup plus longue, plus lente, serpentant entre les pierres, calme ondulation d'un corps nu longiligne pour des millions de grains de sable lui implorant une caresse efflantante... Mais parfois, d'un mouvement brusquement inattendu, elle disparaît voluptueusement. Ça c'est sûr, on ne la reverra pas de sitôt... Enfin pas de la journée quoi?..

§§§

# J.083 - Grains en folie



§§§

J084 /// J.13 déc. /// LE TITILLEMENT

Zarma, ça fait du bien de plus entendre parler de mise en page... ou presque... Enfin bref, dans ce genre de situation, je préfère encore fermer ma gueule ou aller gratter avec ma langue à 7 endroits différents de mon crâne et titiller les quelques neurones encore disponibles et fonctionnels qu'il me reste... Très important ça. Le titillement. Comme une sorte de massage réflexologique, les vibrations du titillement sont apaisantes et chaleureuses, diminuant le degré d'excitation des dits neurones. Il se mettent alors en confiance et libèrent dans un jet éjaculatoire des substances du bonheur. Et du pur bonheur. La meilleure came que vous n'avez jamais goûté. Yep, le titillement man. Le plus difficile dans l'histoire est de redistribuer ce bonheur, même si un sourire suffit parfois, ou quelques bonnes blagues autodérisionnelles; non parce que j'aime pas me foutre de la gueule des gens. Certains pensent qu'il y aurait de quoi faire pourtant, mais après quelques secondes de titillement, on finit toujours par se mettre à leur place et se dire que -par exemple- les psychoses sexuelles de leur parents les ont pas arrangé... ou c'est juste qu'ils n'ont pas accès au titillement. A la relaxation d'une âme tourmentée qui ne ferait jamais la sieste. Le pire serait sans doute qu'ils reprochent à leurs proches des trucs miroitants leur propre détresse stressante, car c'est alors qu'il faut affronter le monstre, celui dont la prolificité n'est pas félicité, vaincu par 3 758 666 KO... j'ai nommé: le Pardon ! Et je vous parle même pas de sa mère matriarcale, encore plus énorme, se faisant appeler la sanguinolante, l'improbable, Pardonamoua !! Certains guerriers chevaleresques ont pu l'approcher avant que son haleine fétide ne les décompose, mais aucun n'en est jamais revenu... Autant dire que c'est un putain de stremon de fin de niveau... snif... vous sentez pas un truc bizarre ?

§§§

J.084 - Titillement



Vous sentez toujours rien ? Ca sent comme un air de Révolte... ou pas tout à fait ça... heu... une ère de révolte... mais pas encore ça... Mais c'est bien sûr ! c'est la REVOL'ution qui ère depuis quelques jours dans la ville ! Sournoisement et insidieusement, elle a envahi les consciences et les rues, jusqu'à devenir l'événement culturel à ne pas louper dans Oloron et dans tout le Piémont oloronais. Des bus de touristes se déplacent même depuis toute l'Europe pour assister à ce festival saisonnier, regroupant de multiples vernissages dans des lieux alternatifs tenus par des artistes auteurs, ainsi que des troupes des arts de X rue, la batucada, j'en passe et des meilleurs ! Les enfants sont éppoustoufflés par les échassiers cracheurs de feu, la foule en délire s'imbibe de culture liquide jusqu'à plus soif, le maire est aux anges, incrédule devant l'invasion de touristes japonais, venus aussi -avouons-le- pour échapper à la fin du monde annoncée dans 7 jours. Incroyable too, the group de hippies dont seul la nudité la plus totale arrive à nous faire oublier leurs yeux rougis... par des larmes de pur bonheur. Les allemands ont dévalisé les fut des bars alentour, alors que les anglais ont fui devant tant de folie, et -il faut bien le dire- un soleil radieu la journée et des températures avoisinant les 22 °C au début de cette nocturne de folie. Bref, on ne peut que féliciter et jeter des fleurs au petit groupe d'artistes auteurs qui a mis en place cette révolution culturelle saisonnière (qui a d'ailleurs fait des petits dans toute l'Europe et même jusqu'au Japon), mettant en vibration cosmique les équinoxes et solstice, avec des êtres faits de chair et d'os (mais pas toujours): oui, la Révolution est bel et bien à l'origine de l'éveil des conscience et de LA conscience universelle, réaccordant non seulement les énergies éthériques de chacun avec celles des astres et de l'univers tout entier, mais apportant également la paix dans le monde à travers cette prise de conscience universelle. Domage que ce soit la dernière avant la fin du monde tel que nous le connaissons, dont l'origine sera peut-être due à des rites météo ou à un simple grain de sel dans les rouages si finement ciselés duncosmos intergalactique...

§§§

J.085

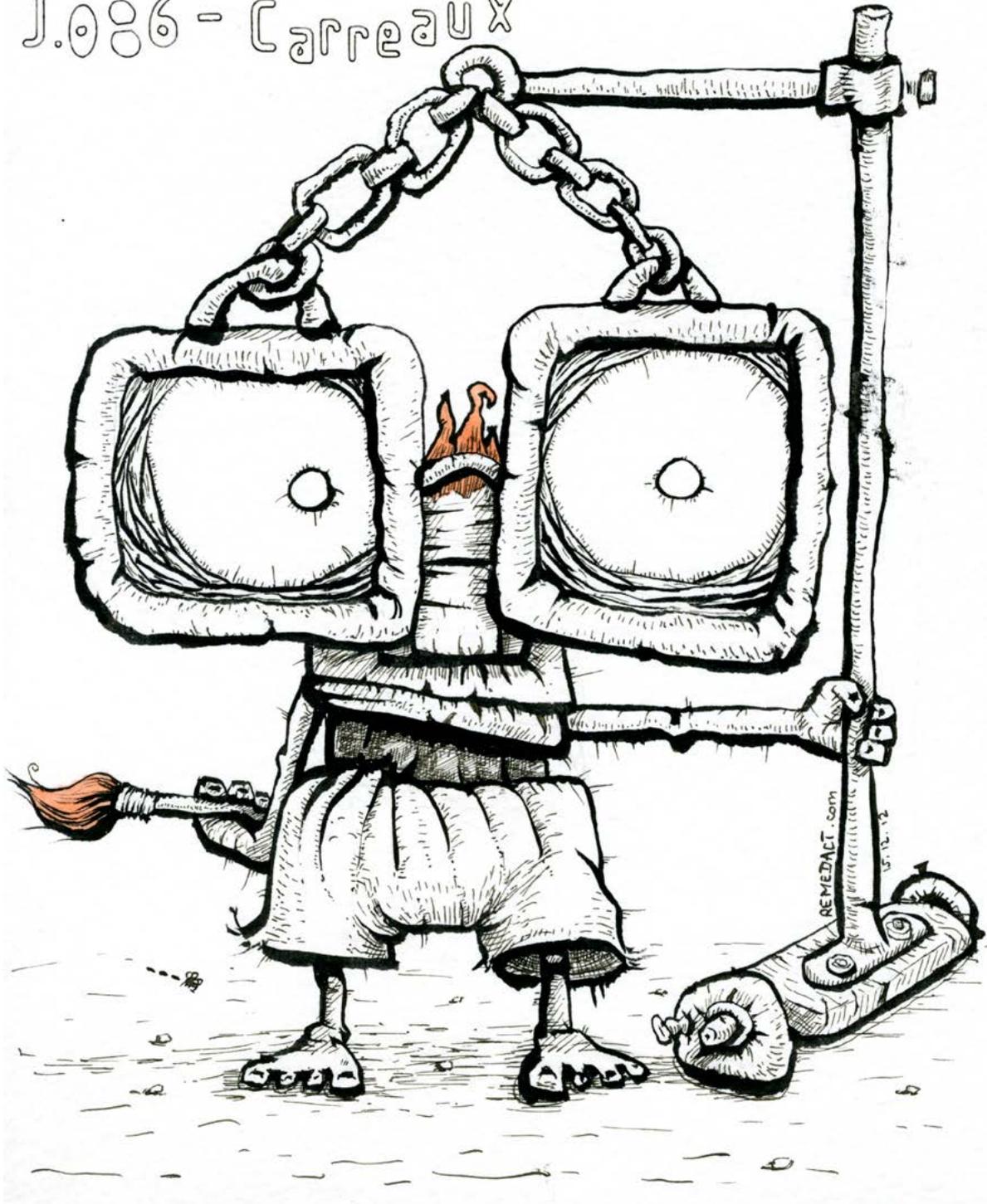


La RÉVOLUTION ère...

J086 /// S. 15 déc. /// CARREAUX  
THIS is THE day. Ca y est, l'évolution est bientôt là. Et c'est la révolution aussi dans mes dessins, notamment en aquarelle: je m'essaie au monochrome, ou presque. Bon c'est pas encore ça mais ça va venir. Je me demande ce que ça donnerait si j'étais daltonien, ou avec des carreaux tels que j'y verrais rien sans, ou que je ne me déplacerais uniquement avec mon chariot porte-carreaux, comme une prothèse bionique qui me quivrait partout...

\$\$\$

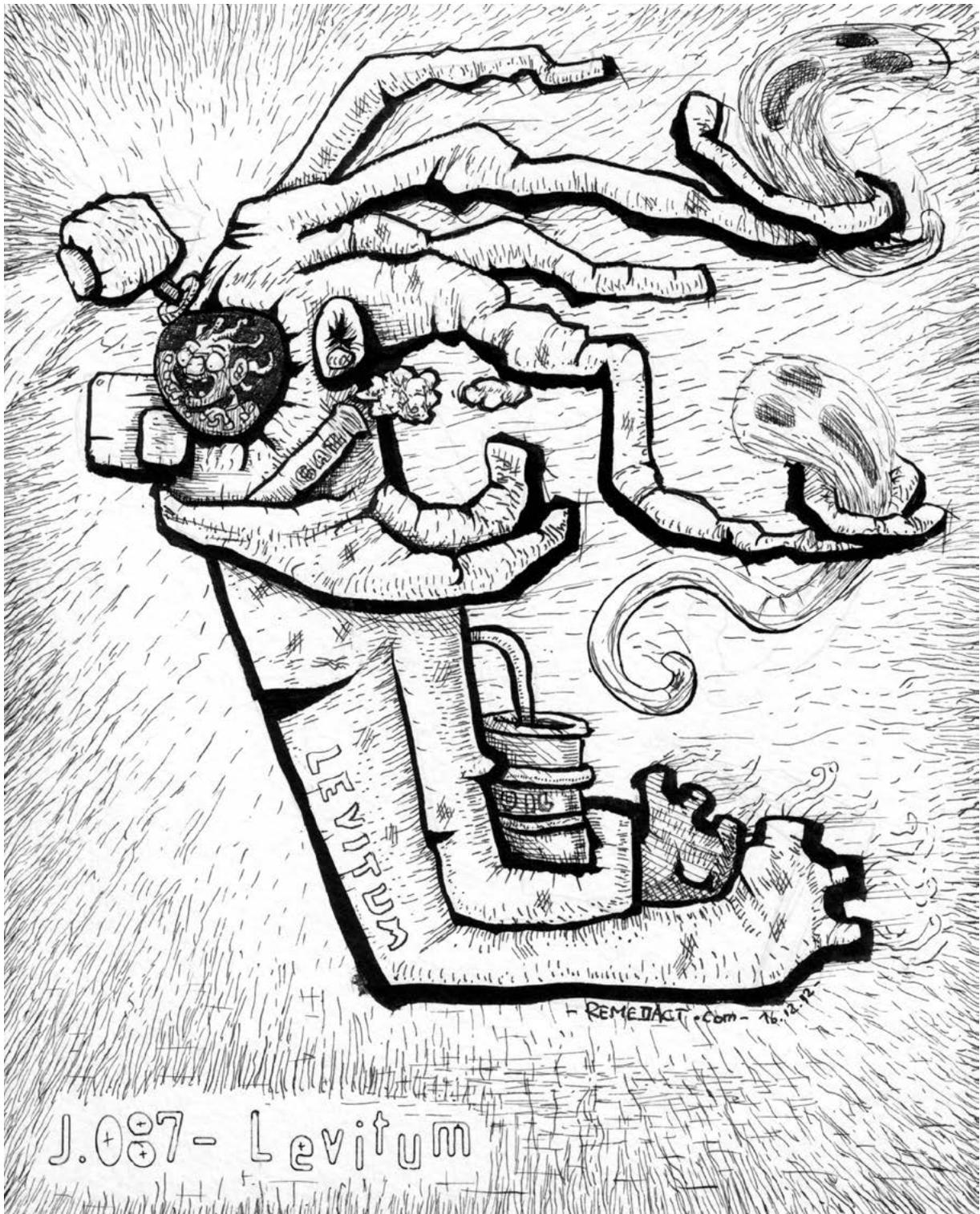
J.086 - Carreaux

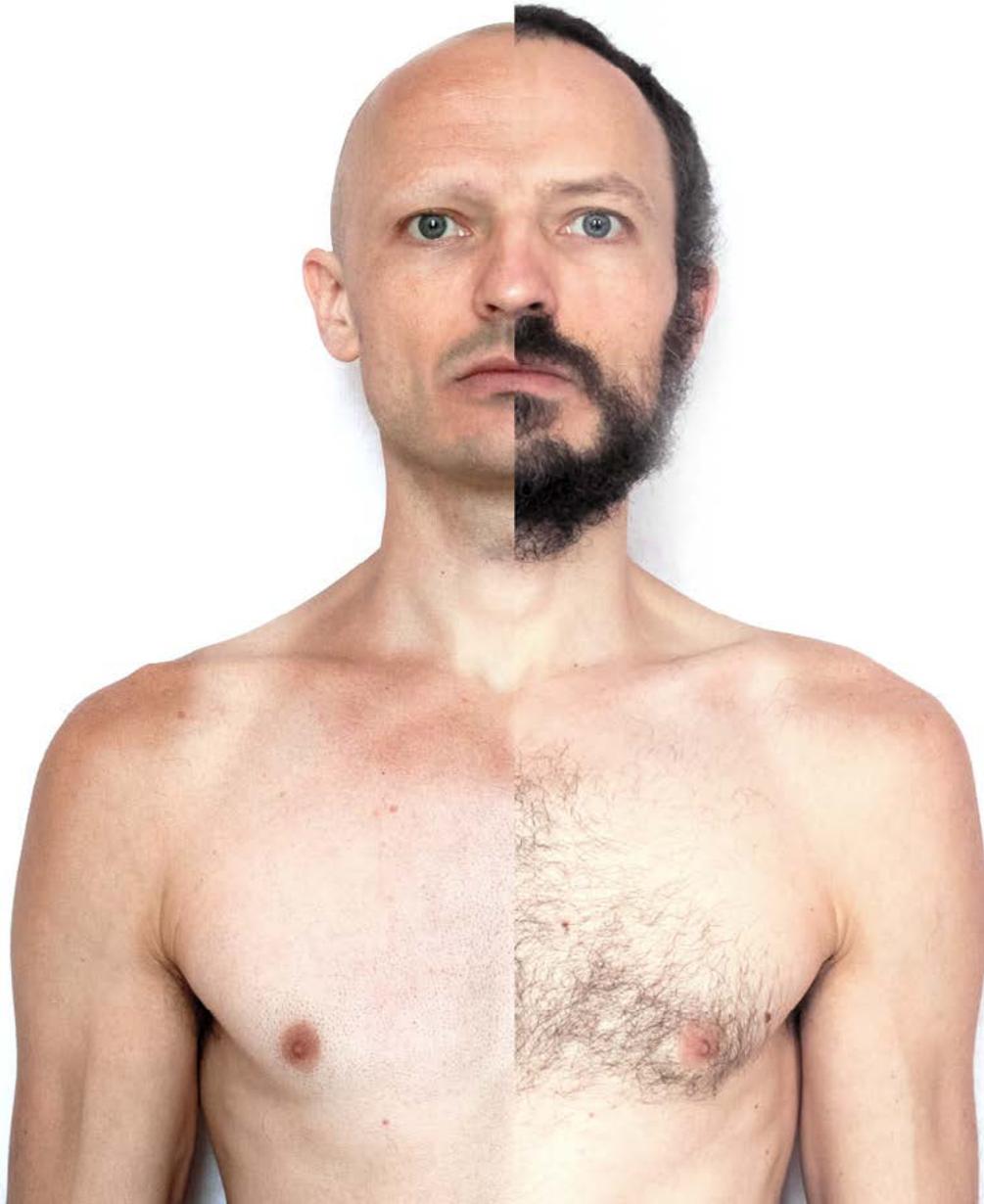


J087 /// D. 16 déc. ///LEVITUM

Ca y est, une révolution de plus, dont on gardera les images planantes, d'une hauteur dont on n'est pas habitué, pas plus que de l'angle de vue, wide wild. A bord de son vaisseau spatial "Levitum", le commandant pyrat Olive a fait le tour des ports d'attache intersidéraux. Il n'a rencontré au cours de cette mission aucunes accrochages, bien au contraire que des personnes inter-sidérantes si adhérentes à la révolutionn'ère REVOL'ution, qu'elles en sont toutes devenues partie intégrante, et de ce fait révolutionnaires culturelles. La REVOL'ution est en marche et rien ne l'arrêtera dans ce pays sage. Cette fois ci, les images rapportées par le Levitum et son commandant ne rapportent pas de scènes de débordement dévers, aucunes tache divine, ni aucun naturel naturimechantant sur le pont du gave d'Aspe. Personne n'a escaladé la cathédrale de Sainte Marie, comme certains témoins qu'on n'a jamais retrouvés stipulaient lors des éditions précédentes... Finalement, à part d'être rentré en évitant de justesse la plane sèche, le Lévitum est rentré à bon port avec les images inédites, survolant les personnes en situation improbable de vénération d'oeuvres reliqueusement exceptionnelles ou exceptionnellement reliqueuses -on sais jamais en fait-, évitant les poltergeist grâce à ses lassos paralysants, restant en communication avec le port de contrôle afin de transmettre les rapports si sidérants qu'ils adhèrent encore à certaines rétines et cellules auditives, restées abasourdies et ne donnant plus de contact à l'heure qu'il est. De toute façon, il paraîtrait que rien n'est constant si ce n'est le changement. En cela la Révol'ution est en constante évolution dans ses changements, quittant parfois le sol d'un petit coup de patte féline, s'élevant au dessus de la réalité et approchant le rêve d'une évolution.

§§§





JO88 /// L.17 déc. /// EMANCIPATION

Ca y est, la vidéo sasabudique des 85 jours est en ligne. On y voit le développement d'une partie de moi même qui semble vouloir prendre son indépendance, se débattant de plus en plus au fil des jours: ma barbe de bientôt 3 mois bouge de plus en plus sur la vidéo... mais pas seulement. Dans la vraie vie aussi: elle se sert parfois toute seule dans le plat, prend du café et fume des clops, même la nuit alors que je dors tranquillement. Les clops lui réussissent pas d'ailleurs: elle crache le matin et grisonne à vue d'oeil, ne faisant qu'une avec la clop, couleur cendre... Bref, je me demande bien ce qu'elle sera en mesure de faire si je la laisse pousser encore neuf mois... S'émanciera-t-elle suffisamment pour aller s'acheter ses propres clops ? Ou aller se faire un plat de nouilles, ou même attaquer les personnes qui passeront trop près ??? Il me faudra peut-être bientôt une muselière ??? ou une camisole spéciale...

\$\$\$

J.088 - Émancipation



J089 /// M.18 déc. /// France Didgeridoo  
S'il est bien un site à connaître -à part biolodidje.com ^^)- en matière de didgeridoo, c'est bien France Didgeridoo.com: c'est à ses prémices que j'avais appris la tenue du premier festival de didgeridoo français, et c'est encore à travers ce forum tentaculaire que j'ai appris quelques techniques, développé la fabrication de didjes sandwich (coupé en 2, deux creusés et recollé). Bref, ça fait partie des sites primordiaux en matière de didge, mais aussi de guimbarde. C'est donc naturellement que j'ai accepté de faire la carte de membre 2013, dont l'illustration de base devient le dessin du jour (yep, j'ai la flemme et pas le temps de faire autre chose). (Du coup, avec quelques bulles, on tombe dans le milieu BD... Un avant gout de la suite ? Ou une évolution logique et tranquille ?...



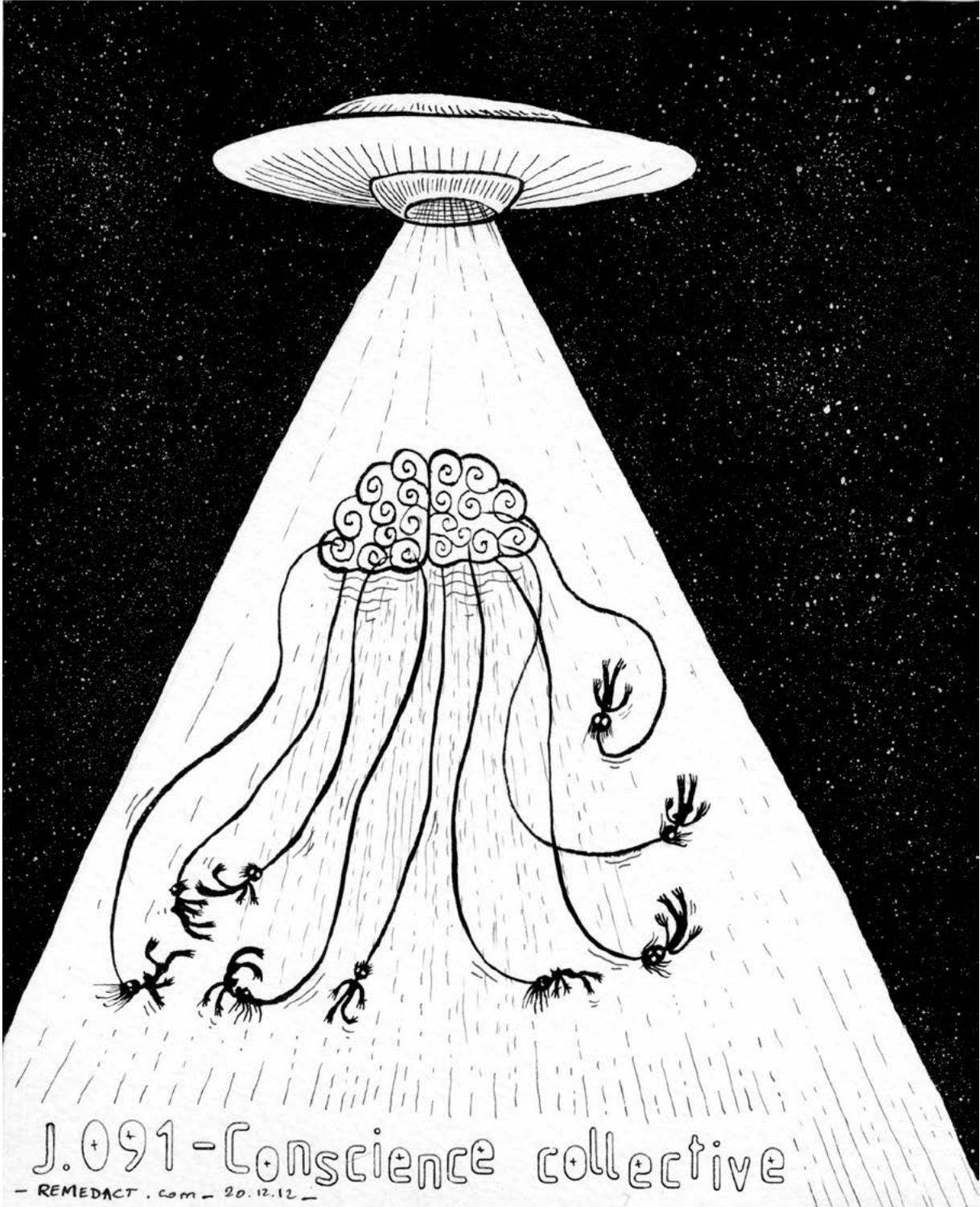
JO90 /// N.19 Déc. /// Fantômes

Ouf, j'ai enfin remis à jour mon site internet concernant les fantômes abandonnés dans les usines que j'avais pris en photo en 2008 et 2010. Cette série, intitulée Wast(m)e (littéralement "Jetté-moi) est de loin mon travail photographique personnel le plus abouti. J'ai encore fait des photos de ces esprits non libérés dimanche dernier. On n'a pas toujours la chance de les croiser, mais quand on a la fibre et un peu d'instinct, on peut même réussir à les prendre en photo, quand ils n'essaient pas de nous piquer le matos, espérant se voir en photo dans l'écran LCD... Pas de bol puisque je suis encore en argentique et c'est souvent une mine déconfite qu'ils ou elles affichent en remarquant ce détail qui n'en est pas un.



J091 /// J.20 déc. /// Conscience collective virtuelle  
Et merde. Si demain c'est bien la fin du monde, je ne serai même pas arrivé à 3 mois pile de sasabudi, ou vraiment limite. En fait, ça dépend à quelle heure le météore percute la terre, ou à quelle heure un vénusien me désintègrera... à moins que ce ne soit une crue si exceptionnelle du gave d'Aspe qui me noyera dans mon sommeil... Bref, c'est bien dommage, même si malgré tout j'ai mis en ligne la vidéo des 85 jours, qui restera peut-être dans quelques serveurs, conscience malgré nous de la pensée humaine. C'est d'ailleurs peut-être bien cela que les extra-terrestres devraient emporter avec eux comme souvenir; si j'étais à leur place, je nous piquerais internet et toute cette conscience collective. On serait bien dans la merde sans aucun site, sans e-commerce, sans wikipédia... On serait même obligé d'aller faire nos courses localement, ou de se priver de certains trucs qu'on ne trouve pas en local, la bourse se casserait la gueule et on vivrait comme avant... C'est peut-être ça la fin du monde...? Vivement demain.

\$\$\$



J.091-Conscience collective

- REMEDACT . com - 20.12.12 -

Ce PDF est en basse résolution, adapté au téléchargement et internet, mais peu à l'impression. Pour obtenir un PDF haute résolution en vue d'édition, contactez-moi

[www . remedact . com](http://www.remedact.com)

## Propriété intellectuelle

Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.

# sasabudi = ?

Sasabudi - Same Same But Different, c'est 365 jours de pousse de **barbe** avec, chaque jour, un **autoportrait** photo, un **texte** tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un **dessin** ou une **bande-dessinée**.

Le projet commence le 20 septembre 2012, au lendemain de la publication de nouvelles **caricatures de Mahomet** par **Charlie Hebdo**. La base de Sasabudi, c'est de devenir barbu en 365 jours, et d'analyser mes propres réactions et celles des autres: le regard des gens change-t-il quand on devient barbu ?

Mais *Sasabudi* est devenu bien plus qu'une simple histoire de pousse de barbe: c'est un moyen de travailler quotidiennement l'écriture (devenant régulièrement scénario

de BD), l'illustration et l'inspiration. Les sujets abordés sont multiples: religion bien sûr, mais aussi art, écologie, ésotérisme, drogue, humanisme, sciences, société de consommation... **L'impermanence** est là: sur le papier, dans les autoportraits, dans le style des illustrations, comme une manière de se rappeler que nous sommes toujours en mouvement, physiquement et mentalement.

Ce n° 3 contient les premiers dessins illustrant spécifiquement les textes de Sasabudi. Quand j'ai fait ce choix, je n'imaginai pas dans quel engrenage je venais de mettre le doigt, ni l'ampleur qu'allait prendre le projet avec cette nouvelle étape d'illustration du texte tapé à la machine à écrire...

“ ma barbe de trois mois bouge de plus en plus; elle se sert parfois toute seule dans le plat, bois du café et fume des clopes... ”



programme

les premiers dessins !  
la fin du monde du 22 déc. 2012  
des influences diverses  
l'hiver s'installe  
la reprise de la clope

J079 308 déc.  
La passe hante  
- ReMeSAct .com - 12.12 -